RELAF NEWSLETTER N°36

Frères des Ecoles Chretiennes

Région Lasallienne d'Afrique

Septembre 2020

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	**2**
TEMOIGNAGE : L'EXPLOSION DE BEYROUTH LE 4 AOUT 2020	**3**
BENIN : LES ECOLES LASALLIENNE SOUS LE BLASON DE L'EXCELLENCE	**7**
A LA RENCONTRE DU NOUVEAU DIRECTEUR DU SCOLASTICAT DE LA SALLE DE NAIROBI	**8**
APERÇU DES EVENEMENTS RECENTS EN AFRIQUE DU SUD	**9**
LA VIE AU SCOLASTICAT DE LA SALLE A NAIROBI EN CETTE PERIODE DE COVID-19	**10**
RETRAITE SPIRITUELLE SIGNUM FIDEI, DISTRICT DU GOLF DU BENIN	**11**
COMMUNAUTE DE TSHOLOFELO (PHOKENG)	**12**
ALLER AU-DELA DES FRONTIERES EN « AIMANT SON PROCHAIN COMME SOI-MEME	**13**
LITTLE EXPLORERS PRE-PRIMARY	**14**
EXPERIENCE: OUVERTURE DES CLASSES SOUS COVID-19AU MOUNT LA SALLE COLLEGE DE NAKA	**16**
NOUVELLES DU NOVICIAT NOTRE DAME DE GACES A BOBO-DIOULASSO	**17**

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Equipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : relaf@lasalle.org

Site web : www.relaf.info

ÉDITORIAL

SOYONS CONTAGIEUX !

Ces temps-ci, nous vivons dans la peur de contaminer ou d'être contaminés par un virus. Pouvons-nous tout de même penser positivement la contagion ? Qu'avons-nous **le désir de transmettre dans notre cœur d'éducateur** ? Pour que notre vie puisse **faire sens**, ou tout au moins **faire signe**, nous devons avoir la conscience claire de ce que nous voulons transmettre. Qu'avons-nous à dire à ceux qui nous sont confiés ? Nos enseignements, notre comportement, notre présence leur donnent-ils l'envie d'être bons, d'être meilleurs qu'ils ne sont ?

Nous avons en effet la chance de pouvoir, grâce à notre zèle, notre compétence professionnelle et notre proximité, communiquer à nos élèves l'amour de notre matière d'enseignement, notre foi, notre amour de la Parole de Dieu, le sens de la solidarité avec les plus démunis, le désir d'être utile à leur communauté et bénéfique pour la nature… Comment faisons-nous, ou que faisons-nous, pour être positivement contagieux ? Sans doute que nous le sommes déjà un tant soit peu. Evidemment, la contagion ne se commande pas mais, pour être contaminé, il faut s'exposer. Nous sommes donc contagieux en fonction de nos fréquentations. « Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es », dit le proverbe. Qui ou que fréquentons-nous ? Fréquentons-nous Dieu dans l'oraison, dans sa Parole, dans l'Eucharistie ? Fréquentons-nous Jean-Baptiste De La Salle, quelques vies de saints ou de saintes, à travers quelques écrits spirituels ?

Voici l'histoire d'une grand-mère à qui une petite fille a révélé son identité ou, si vous préférez, son statut. « A l'approche de Noël, la grand-mère était sortie pour acheter des cadeaux pour ses petits-enfants. Pendant qu'elle était dans le magasin de jouets parcourant sa liste et sélectionnant soigneusement les cadeaux, elle remarqua une petite fille au dehors, sur le pavé, regardant tristement dans le magasin. Le cœur de la grand-mère est allé vers cette petite fille. Elle l'invita dans le magasin et lui demanda de choisir pour elle-même un cadeau. Comme elles sortaient du magasin, la petite fille prit la main de la grand-mère et fixant ses yeux pleins de gentillesse, lui demanda : « C'est toi Dieu ? » La grand-mère, quelque peu embarrassée et touchée, dit : « Non, mon chérie, je ne suis pas Dieu. » - « Mais, toi tu es qui alors ? » continua la petite. La grand-mère réfléchit un moment et dit : « Je suis une enfant de Dieu ». La petite, pleinement satisfaite, sourit et dit : « je savais bien qu'il y avait un rapport. » »[1]

Prenons donc des dispositions pour être contaminés par la bonté que Dieu nous communique à travers Jésus-Christ. Jean-Baptiste De La Salle lui-même nous y invite : *« Ce sera la gloire de mon Père que vous rapportiez beaucoup de fruit et que vous deveniez mes disciples : ce que Jésus-Christ dit à ses saints Apôtres,[2] il vous le dit aussi à vous-mêmes, pour vous faire connaître que tout le fruit que vous pouvez faire dans votre emploi à l'égard de ceux qui vous sont confiés, ne sera ni véritable ni efficace, qu'autant que Jésus-Christ y donnera sa bénédiction et que vous demeurerez en lui, comme la branche de la vigne laquelle ne peut porter de fruit qu'autant qu'elle demeure attachée au cep et qu'elle en tire sa sève et sa vigueur, et c'est aussi ce qui fait toute la bonté du fruit. »* [3]

Bien à vous en De La Salle, Fr Pierre OUATTARA.

---

[1] Cf. Ouvrage de Paul, Coutinho, SJ, How big is your God ? St Paul Press Training School, Mumbai 2012. P. 1-2.

[2] *Jn 15, 4.8*

[3] Méditation 195, 3.

TEMOIGNAGE : L'EXPLOSION DE BEYROUTH LE 4 AOUT 2020

Il était 9h 30 ce mardi 4 août 2020, quand je partais du Centre Fratelli de Rmeileh pour le Collège Sacré-Cœur à Gemmayze, situé à moins de deux kilomètres (à vol d'oiseau) du Port de Beyrouth. Ce jour, la comptable de l'Association Fratelli et moi-même, avons eu une longue séance de travail jusqu'à 12h 30. Les difficultés persistantes liées à la chute de la livre libanaise (monnaie locale) face au dollar américain, l'apport et l'implication de Fratelli avec transparence dans ce contexte difficile, comment continuer à soutenir les familles libanaises défavorisées dans cette crise qui ne fait que perdurer, sans oublier notre cible que sont les réfugiés syriens et irakiens... ont été les sujets de notre discussion à bâtons rompus en cette matinée à Beyrouth.

Du Collège Sacré-Cœur, je me suis rendu à l'Ecole Saint Vincent de Paul située dans la banlieue nord de Beyrouth au quartier Bourj Hammoud (B.H). Dans l'immeuble à cinq étages, le Centre Fratelli de B.H est logé au quatrième étage. J'ai eu la joie de revoir la vingtaine d'enfants irakiens revenus au Centre Fratelli pour les activités d'été. Après une heure d'échange avec les enfants, j'ai appris que de nombreuses familles ont pu quitter le Liban pour l'exil au Canada et en Australie. Il était 14 heures quand nous nous sommes séparés avec l'espoir de nous revoir vendredi, et ainsi de suite jusqu'à la fin du mois d'août.

La dernière étape de ma journée à Beyrouth ce 4 août fut la visite pour la révision et l'entretien périodique du véhicule du projet chez le concessionnaire Hyundai. A 15h 30, je repris le chemin du retour en passant par l'autoroute du port de Beyrouth. Après un arrêt à la direction de la Sécurité Générale où j'ai pu retirer ma nouvelle carte de séjour, je suis revenu en communauté à Rmeileh peu avant 18h, heure locale.

A 18h 8mn très précise, une forte vibration a secoué violemment portes et fenêtres de la communauté, suivie de deux très fortes détonations. Je me suis précipité à la terrasse de la communauté cherchant à

apercevoir dans les airs l'aviation israélienne habituée à des manœuvres aériennes sur la cité de Sidon (Saïda). Les petits enfants du quartier ont commencé à crier : Israël, Israël, Israël … Nous sommes à plus de 40 km du lieu de l'explosion.

Après plus de vingt minutes de flottement et des appels téléphoniques de collègues pour s'assurer que j'étais bien revenu de Beyrouth et pour annoncer un attentat contre la maison de l'ex-premier ministre (Saad HARIRI), c'est vers 18h 38mn que les premières images furent diffusées sur les réseaux sociaux annonçant un bombardement à côté de Beyrouth et la gigantesque explosion qui a suivi.

A 20h 30mn, j'ai appelé les Frères de la communauté de Sacré-Cœur Gemmayze. Heureusement que des six Frères habitant dans la communauté la veille, deux ont pris l'avion dans la nuit pour les congés en Egypte et au Mexique, les deux autres ont quitté dans l'après-midi pour passer l'été à la montagne. Il ne restait que deux Frères dans la maison au moment de l'explosion. Dieu merci, les deux Frères étaient sains et saufs. Seulement, aucune chambre, aucun bureau ne comportait plus de portes ni de fenêtres. Tout avait volé en éclats, emporté par le souffle de l'explosion du port de Beyrouth, y compris le grand portail en acier. Quelques membres de la sécurité (gardiens du collège) avaient été blessés par les éclats de verre. Heureusement, aucun décès n'était à déplorer.

Plus tard en soirée, nous avons appris que les trois collèges appartenant aux Frères avaient été endommagés par l'explosion. Le plus touché des trois est le collège Sacré-Cœur qui a pratiquement tout perdu car situé à proximité du Port de Beyrouth. Tous les bâtiments, salle de classe, administration, chapelle, la communauté des Frères, les bureaux de la maison provinciale, tout a été soufflé ; les papiers et machines de tous les bureaux renversés, tout est sens dessus-dessous. C'est exactement à l'image de toute la ville de Beyrouth que je vais découvrir 48 heures après la terrible et retentissante explosion de ce 4 août à 18h 08mn.

Les jours après l'explosion :

Le premier jour après l'explosion, nous avons pris le temps de chercher à comprendre ce qui s'était vraiment passé. Les réseaux sociaux, les média locaux et internationaux, la presse écrite, toute source d'information qui pourrait nous renseigner sur ce qui s'était passé la veille furent passés en revue toute la journée. Dans la soirée, une première déclaration officielle du gouvernement permit de se faire une idée sur l'origine de l'explosion. Une quantité de nitrate d'ammonium, soit plus de 2750 tonnes, stockée dans le Hangar 12 du port de Beyrouth, était la cause officielle de l'explosion. Qu'est-ce qui avait pu déclencher l'incendie qui s'était propagé jusqu'à atteindre le Hangar 12 ? Qu'est-ce qui s'était passé pour qu'il y ait cette double détonation ? De nombreuses hypothèses furent avancées mais aucune ne donnait satisfaction. Tous, nous étions dans l'attente des résultats de l'enquête officielle entamée par le gouvernement qui avait promis les publier dans un délai de quatre jours ; nous sommes toujours dans l'attente en ce début de septembre.

Pour notre part, en tant que communauté et projet Fratelli, nous avons entrepris de réfléchir sur les actions concrètes à mener sur le terrain. Que faire ?

Le jeudi matin, soit le deuxième jour après l'explosion, nous nous sommes rendus à Fratelli Bourj-Hammoud d'une part pour constater de visu les

dégâts sur l'immeuble et nettoyer les débris de verre du 4ème étage occupé par Fratelli ; d'autre part, nous avons rencontré le propriétaire de l'immeuble, la Société Saint Vincent de Paul pour examiner les modalités de réparation. Malheureusement, aucune assurance du bâtiment ne couvre une telle explosion, dixit le responsable très ému et touché. Les réparations se feront sur fonds propres. Donc pas de travaux avant deux mois, le temps de faire une évaluation des dégâts et préparer les devis conséquents. Nous en sommes sortis un peu déçus et attristés. En filigrane, nous voulions aussi savoir s'il serait possible de poursuivre les activités d'été en cours avec les enfants irakiens. Cas de force majeure oblige, il n'y aura aucune présence d'enfants jusqu'à la prochaine rentrée d'octobre 2020.

Le troisième jour après l'explosion, nous, l'équipe de coordination, nous sommes rendus au Centre-ville de Beyrouth. Nous avons visité les différents stands et hangars des ONG et Organisme, tous privés, qui interviennent directement auprès des victimes. C'est un véritable « souk » d'assistance humanitaire sur la Place des Martyrs au cœur de la ville de Beyrouth à quelques kilomètres du Port. Nous avons aussi visité le Collège des Frères Sacré-Cœur de Gemmayze à quelques encablures du Port qui est totalement détruit, sauf le béton qui a résisté au souffle de l'explosion. Nous avons discuté avec quelques volontaires et responsables des Scouts, du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), de la Jeunesse catholique qui se sont déployés pour porter assistance dans les maisons endommagées de la majorité du quartier détruit. Mar Mikael (Saint Michel) est habité par des chrétiens qui ont tout perdu en quelques minutes à la suite de l'explosion.

Le quatrième jour, nous avons collecté quelques adresses des responsables des groupes agissant auprès des victimes de l'explosion. Il a fallu trouver le temps de s'asseoir pour parler, regrouper les besoins exprimés et les analyser pour ensuite initier des actions en lien avec ces acteurs directs sur le terrain avec les victimes.

En dialogue avec le Secrétariat Solidarité Internationale de Rome, nous avons retenu les lignes d'actions prioritaires suivantes :

a) Offrir 1200 repas chauds par jour pendant trois semaines : en collaboration avec l'un des programmes des Pères Jésuites « Pain qui cherche la Faim » et une Association chrétienne « Offre joie », nous avons pris l'engagement de fournir les denrées nécessaires pour servir quotidiennement 1200 plats chauds dans les familles habitant différents quartiers endommagés de Beyrouth. Le programme n'avait pas de menu déterminé. Nous avons demandé qu'ils en établissent un chaque semaine et nous devions faire les commandes nécessaires pour que les repas soient préparés chaque jour par un restaurateur. Ensuite, une équipe de 4 à 5 personnes de notre personnel se rendait sur le terrain à Beyrouth pour servir les plats chauds. Cet engagement a duré du 10 jusqu'au 31 août 2020. Soit un total de 25 200 plats chauds servis aux familles des victimes.

b) Collaborer pour fournir les aides de première nécessité à 150 familles chrétiennes : les écoles catholiques ont décidé d'ouvrir leur salle de classes pour accueillir les familles ayant perdu leur domicile à la suite de l'explosion. Après une semaine, le constat est que ces familles ont du mal à quitter les maisons endommagées pour habiter ailleurs. Elles préfèrent y rester malgré l'absence de portes et fenêtres. En relation avec Caritas Liban, l'équipe de la Pastorale du Collège Mariste de Jbail a recensé 150 familles et a dressé une liste de besoin de première nécessité. Le Projet Fratelli a pris sur lui d'acheter et d'acheminer 26 produits à la Pastorale Mariste qui, avec Caritas Liban, ont fait des petits paquets et les ont distribués dans les familles concernées. Il s'agissait de bouteilles d'eau minérale, de sachets de café en passant par les conserves, sel, riz, huile, lentilles, détergents, gel hydro-alcoolique, etc.

c) Assister les élèves bénéficiaires des programmes de Fratelli au centre de Bourj-

Hammoud ; ce quartier est l'un des plus déshérités de la banlieue de Beyrouth. Il est habité par les chrétiens arméniens et les autres réfugiés partageant la même croyance. Nous travaillons avec plus de 87 familles qui participent aux programmes de Fratelli dans ce Centre. En solidarité avec toutes ces familles, Fratelli a offert un paquet de vivres composés de denrées alimentaires diverses pour chaque famille. En plus, une liste de 40 familles défavorisées de l'Ecole Lasallienne Saint Vincent de Paul, avec qui nous partageons le même immeuble, ont bénéficié de ces paquets. En plus, quelques 60 familles pauvres, prises en charge par la Société Saint Vincent de Paul dans le quartier Bourj-Hammoud, ont reçu également ces paquets de denrées alimentaires.

d) Fournir le petit équipement dans les maisons après leur réhabilitation : toujours en collaboration avec la Société Saint Vincent de Paul, une liste de fournitures et de petit équipement des maisons est à l'étude pour les familles qui ont tout perdu dans l'explosion. Il s'agit d'acheter et de donner du matériel tel que les matelas, les draps, les rideaux, les fours à micro-ondes, les frigos, les écrans de télévision, les assiettes, les verres, les cuillères et les miroirs dans les maisons endommagées, voire de faire réparer portes ou fenêtres…

e) Contribuer aux frais de soins de santé de nos élèves ou de leur famille, victimes directes de l'explosion. Nous sommes en train d'identifier les élèves des écoles lasalliennes ou maristes et leurs familles qui furent directement touchés par l'explosion. Pour le moment, ce sont huit cas qui nous ont été signalés : deux employés du Collège des Frères Sacré-Cœur, deux employés de Fratelli Bourj-Hammoud, un élève de Fratelli Boourj-Hammoud avec une jambe cassée, un élève et son oncle du Collège de Frères Notre Dame de Furn-Chebback, et un élève du collège Sacré-Cœur. Il y a eu aussi des cas d'anciens élèves, au moins un parmi les pompiers décédés, ce 4 août 2020. Bref, nous continuons à travailler pour voir concrètement l'aide à apporter face à ces victimes qui nous sont proches par l'esprit et le charisme. Proyde est en train de mobiliser les fonds pour soutenir cette action.

En conclusion, après cette double explosion de Beyrouth qui, aux dernières nouvelles, a fait près de 200 morts et plus de 6500 blessés, le défi pour le Projet Fratelli est de se rapprocher un peu plus du peuple libanais et de pouvoir répondre à ses besoins dus à la crise économique et à la pauvreté grandissante dans le pays. Le Projet Fratelli est pensé pour les enfants réfugiés et déplacés de guerre au Liban. Aujourd'hui, plus qu'hier, les libanais éprouvent les mêmes besoins que les réfugiés. Cette explosion a donné l'occasion au Projet Fratelli de collaborer avec une troisième congrégation dans ses interventions directes. De deux congrégations des Frères Maristes et Lasalliens, nous avons travaillé étroitement avec la Compagnie de Jésus (les pères jésuites) pendant les trois semaines de l'action humanitaire conjointe. Le Provincial de la Province Méditerranée des pères jésuites (Malte, Chypre, Liban, Syrie), lors d'une de nos visites, a tenu à encourager cette initiative et a souhaité qu'elle se prolonge dans d'autres domaines que l'action humanitaire en cours. Fratelli comme Projet inter-congrégationel reste ouvert à la collaboration avec d'autres instituts religieux.

Enfin, nous confions à vos humbles prières le repos des âmes des victimes de cette explosion du 4 aout à Beyrouth. Prions surtout pour les survivants afin qu'ils retrouvent la force et le courage de rebâtir leur vie communautaire en comptant sur Dieu et ses nombreux témoins de Fraternité dans cette partie du Proche-Orient très sensible à la question des religions.

Frère Gilbert O.
Fratelli Project, Liban

BENIN : LES ÉCOLES LASALLIENNES SOUS LE BLASON DE L'EXCELLENCE

Au Bénin comme un peu partout ailleurs, les Frères des Écoles Chrétiennes ont le plus souvent été assimilés à leurs écoles. Cette référence aux établissements lasalliens est principalement due à la réussite et à l'excellence qu'ils incarnent. Mais attention, la face cachée de ce succès scolaire se fonde surtout sur un coaching. Cette approche mise en place une fois encore par nos établissements lasalliens (Collège Monseigneur Steinmetz de Bohicon et Collège Catholique La Salle Akassato), ont permis d'atteindre l'excellence, les succès aux examens nationaux du Bénin.

En effet, la performance réalisée à travers les résultats obtenus aux examens du Brevet d'Études du Premier Cycle (B.E.P.C) et au Baccalauréat a suscité un sursaut d'orgueil des deux écoles lasalliennes. Chacun de ces établissements a prouvé que La Salle rime avec l'excellence. Le Collège Monseigneur Steinmetz a fait 100% au B.E.P.C et au Baccalauréat. Le Collège Catholique De La Salle d'Akassato a pour sa part, effleuré les 100% au B.E.P.C avec un seul échec et a enregistré 91,03 % au Baccalauréat. Ces résultats classent le Collège Monseigneur Steinmetz de Bohicon premier au plan national pour l'examen du Baccalauréat toutes séries confondues. Le Collège Catholique La Salle Akassato quant à lui, a occupé la deuxième place au plan national pour la Série A2.

Derrières ces bonnes prouesses intellectuelles se cache un Saint, Jean-Baptiste de La Salle qui inspire le sacrifice, la discipline, l'effort du travail bien fait et l'accueil de l'enfant dans toute son humanité. Félicitations à tous les acteurs de l'éducation lasallienne pour ces rendements très encourageants. Un champion olympique qui est monté la première fois sur une marche du podium vous dira que récolter une médaille d'argent après une médaille d'or peut être dur à avaler. Rendez-vous donc l'année prochaine pour d'autres exploits.

Frère Guillaume YAME,

District du Golfe du Bénin

À LA RENCONTRE DU NOUVEAU DIRECTEUR DU SCOLASTICAT DE LA SALLE DE NAIROBI

Le Frère Wole Olabanjo, originaire du Nigeria, est l'un des rares Frères qui ont eu le privilège de faire l'expérience du noviciat au Congo Kinshasa. Avec la composition actuelle de la Communauté du Scolasticat avec des Frères francophones et anglophones, le Frère Wole arrive en tant que Frère expérimenté pour épouser les diverses

cultures. Frère Wole a 21 ans de vœux perpétuels, vœux prononcés le 4 septembre 1999 à Ondo au Nigeria. Il n'est pas totalement étranger au Scolasticat de La Salle puisqu'il a fait partie du personnel dès 1998-1999, après avoir terminé ses études au CTIE. À son retour au Nigeria en 1999, il a pris les fonctions de directeur du postulat. Le Frère Wole était le directeur du postulat lorsque le District a mis en place un programme de postulat au Nigeria et il a pu s'occuper de postulants de l'Ethiopie, du Kenya, d'Afrique du Sud et bien sûr du Nigeria. Frère Wole a occupé différentes fonctions au sein du Secteur du Nigéria. Entre autres, il fut Recteur du Petit Séminaire St Peter dans le nord du Nigéria et plus tard, Directeur du Mont La Salle College, une institution mixte dans la Middle Belt, dans l'Etat de Benue au Nigéria. Il a été le premier Directeur du Mater Ecclesia College à Lagos. Le Frère Wole arrive au Scolasticat avec une riche expérience administrative dans les institutions de formation et d'éducation pour propulser l'expérience de formation au Scolasticat. Le scolasticat de La Salle accueille et souhaite une expérience toute réussie au Frère Wole Olabanjo.

Frère Uchenna Ilozue
Lwanga District

APERÇU DES EVENEMENTS RECENTS EN AFRIQUE DU SUD

« Pandémie », « isolement », « quarantaine », « confinement », « virus », « comment allez-vous ? », « se protéger », sont des mots et expressions qui font partie de notre langage quotidien depuis que la COVID-19 a envahi le monde. Notre monde lasallien n'a pas été épargné par l'anxiété ou la nécessité d'apporter des changements. Dans l'esprit du Fondateur, nous avons tous cherché les moyens de poursuivre notre mission. L'Afrique du Sud n'a pas été en reste.

Le mois de septembre marque le début du printemps et voit la rentrée scolaire après un mois de vacances. Le printemps est une saison de nouveaux départs, de nouvelle vie et d'espoir. Le passage au niveau 2 du confinement a permis d'accueillir tous les apprenants dans l'enceint du Collège. Des précautions strictes sont en place pour assurer la sécurité de la communauté.

Qu'avons-nous appris pendant le confinement ?

Malgré les nombreux défis, l'enseignement et l'apprentissage se sont poursuivis. Nous avons travaillé d'une nouvelle manière et nos compétences en matière de résolution de problèmes se sont améliorées, nos compétences technologiques se sont étendues, nous avons continué à communiquer les uns avec les autres grâce à Zoom, Google Meets et d'autres plateformes du même genre. Nous avons trouvé de nouvelles façons de nous divertir.

Où avons-nous trouvé Dieu et comment avons-nous gardé notre foi vivante ?

Nous avons célébré la Journée Mandela en organisant

des collectes de nourriture et de vêtements chauds pour les personnes dans le besoin. Le confinement a coïncidé avec l'arrivée du temps froid et pendant cette période, de nombreuses personnes ont perdu leurs revenus réguliers. Notre communauté éducative s'est rassemblée pour soutenir le Centre d'aide aux jeunes de Sainte-Croix à Cap Town, qui a été endommagé par un incendie en juillet. Des vêtements, de la literie et des matelas ont été donnés aux jeunes filles qui ont perdu tous leurs biens lorsque leur dortoir a brûlé.

La communauté du De La Salle Holy Cross et les anciens élèves, avec le soutien du MacDonalds Victory Park, ont collecté des fonds pour installer l'eau courante dans une garderie de Soweto. Les étudiants ont été encouragés à tenir un journal ou à écrire des poèmes. Certains d'entre eux ont créé des espaces sacrés dans leurs maisons, d'autres ont exprimé leur reconnaissance à leur famille en préparant un repas ou une friandise spéciale.

Mary Hyam
South Africa

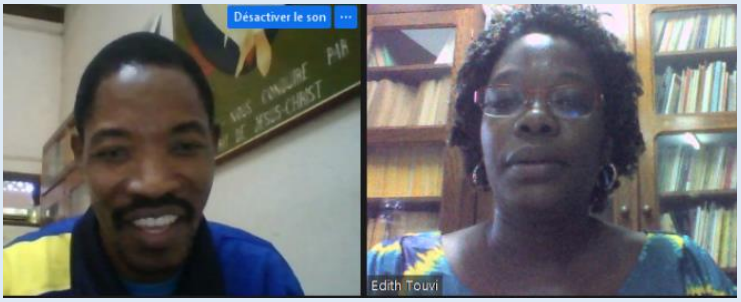
LA VIE AU SCOLASTICAT DE LA SALLE A NAIROBI EN CETTE PERIODE DE COVID-19

Cet article est une réflexion sur notre vie commune au Scolasticat international De La Salle de Nairobi, au Kenya. Il se focalise sur certains aspects qui font que la vie en communauté vaut la peine d'être vécue et aussi sur nos études à Tangaza University College, malgré la Covid-19. En d'autres termes, je parlerai de notre vie communautaire et de nos études à l'université. En effet, la communauté compte 25 Frères étudiants, originaires d'une dizaine de pays africains. Les activités quotidiennes de la communauté commencent par la méditation, la prière du matin et la Sainte Messe. La communauté a la grâce d'avoir trois prêtres étudiants venant de l'Erythrée, du Sud Soudan et du Nigeria en son sein. Grâce à leur présence, la messe quotidienne nous est assurée. Outre les activités spirituelles quotidiennes, nous avons des récollections mensuelles. Celles-ci sont animées soit par un prêtre ou un religieux. Les prêtres et les Frères de la communauté organisent et animent les messes dominicales en ligne. Il en est de même pour la récitation quotidienne du rosaire, aux intentions des familles de nos élèves et étudiants. Comme la chapelle est le lieu du ressourcement spirituel, le réfectoire est le lieu du ressourcement physique de la communauté. C'est là où les Frères refont le plein d'énergie physique. Avant COVID-19, les Frères prenaient leur petit déjeuner et le souper en communauté du lundi au vendredi, et déjeunaient au campus universitaire. Cependant, avec la fermeture de tous les campus universitaires, les Frères prennent tous leurs repas en communauté. Nous remercions tout particulièrement les cuisiniers de la communauté, tous dévoués, travailleurs et engagés, qui nous cuisinent des mets équilibrés pour fortifier notre système immunitaire contre la COVID-19. Le Scolasticat international De La Salle est une communauté de Frères étudiants inscrits dans diverses disciplines académiques à Tangaza University College à Nairobi. Malheureusement, tous les travaux pratiques académiques ont brusquement pris fin en mars 2020 à cause de la pandémie. Cependant, les cours en ligne se poursuivent depuis lors. Très bientôt, les Frères commenceront leurs examens comptant pour le troisième semestre en ligne. Nous sommes reconnaissants à la communauté pour le soutien reçu, pour faciliter l'apprentissage en ligne. A toujours travailler, les enfants s'abrutissent, dit le proverbe. Malgré l'apprentissage virtuel intense de 8h30 à 17h00 tous les jours, les Frères ne manquent pas à l'exercice physique. La communauté prévoit diverses activités sportives et encourage tous les Frères à y participer : football, basket-ball, billard, tennis de table, haltérophilie et jogging. Le De La Salle Center, nom officiel du scolasticat, est reconnaissant à Dieu tout-puissant de nous avoir protégés de la COVID-19 depuis son avènement. Nous saluons les efforts de tous les Frères pour assurer la sécurité et le respect des règles communautaires contre la pandémie. Nous sommes reconnaissants à tous nos sponsors et prions Dieu de continuer à nous protéger de la pandémie. Nous prions pour que Dieu guérisse notre terre.

Frère Urbain (FEC)
Scolastique/Nairobi

RETRAITE SPIRITUELLE SIGNUM FIDEI, DISTRICT DU GOLFE DU BENIN

A l'exemple de Jésus, maître de la Mission, qui invitait les disciples à aller à l'écart pour prier, F. Jacques MONCHEBI, Formateur et Directeur du Noviciat Interafricain de Bobo-Dioulasso m'a accompagnée dans la retraite spirituelle de fin d'année académique. Une retraite spirituelle virtuelle qui s'est déroulée à la Maison Provinciale de Lomé, et prêché par l'animateur à partir de Bobo Dioulasso du lundi 27 juillet au samedi 1er août 2020, sur le thème « **Allez au large et jetez le filet, avec Jésus Christ : de grandes choses sont possibles** ».



Frère Jacques s'est inspiré de l'Évangile selon saint Luc 5, 1-11 ; de la Réflexion Lasallienne 5 ; du Style de Vie Signum Fidei et de la Méditation N°196 pour le temps de la Retraite de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Les enseignements reçus s'articulaient autour de quatre questions : Quelle est la réalité actuelle éducative des enfants et des jeunes, à laquelle j'ai été le plus sensible cette année ? Quelle est la réalité future et meilleure des enfants et des jeunes, à laquelle j'ai rêvé pour améliorer leur situation-problème ? Qu'est-ce-que j'ai senti Dieu me dire pour que se réalise une éducation de qualité pour tous ses enfants et jeunes, en particulier au Togo ? Et enfin, qu'est-ce-que j'ai fait personnellement, et avec d'autres en communauté, pour une meilleure éducation des enfants et des jeunes, en particulier au Togo ? Toutes ces interrogations m'ont permis d'évaluer mon parcours académique annuel finissant, mais aussi ma vie spirituelle et apostolique, et de ressortir de cette évaluation, mon projet apostolique de l'année académique 2020-2021. En se référant à l'évangile, le partage de Frère Jacques s'est articulé autour de trois concepts à savoir : Abandon, Foi et Confiance, à partir des versets ***« Avance en eau profonde, et lâche tes filets pour la pêche. Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras »***. Ainsi, le Seigneur Jésus nous invite à coopérer avec lui dans l'œuvre éducative de qualité de tous ses enfants et jeunes qu'il nous confie chaque jour, chaque année malgré nos faiblesses et nos états d'âme. C'est lui qui prend l'initiative d'***« avancer en eau profonde ».*** Nous devons lui faire confiance et nous abandonner à la divine Providence dans la prière et surtout l'oraison comme le recommande le Style de Vie au chapitre 6, N° 39 **«** *Les Signum Fidei aiment l'oraison et en font le premier et principal exercice de la journée. Ils consacrent chaque jour un temps important à la prière* **».** La Méditation N°196, pour le temps de la retraite m'a permis de découvrir ma responsabilité personnelle et celle de Jésus-Christ dans ma mission de chaque jour. Elle m'a montré également que la fécondité spirituelle et apostolique dépend à la fois de Dieu et de soi-même. A la fin de la retraite, l'animateur m'a invitée à accorder une importance à la prière du Signum Fidei, à l'oraison et à la prière du maître avant l'école. La retraite spirituelle virtuelle, pour une première expérience, s'est bien déroulée dans l'ensemble. Pour cela, je remercie notre Seigneur Jésus-Christ et Saint Jean-Baptiste qui m'associent à la Mission Educative Lasallienne dans la formation des jeunes, spécialement des plus défavorisés. Ces jours passés en intimité avec notre Seigneur m'ont permis d'approfondir ma vocation lasallienne. Je suis très contente et satisfaite de cette remontée spirituelle. Je voudrais exprimer ma gratitude à l'endroit de la Communauté de Lomé qui m'a offert un cadre paisible pour la médiation et la prière. Mes remerciements au Frère Visiteur du Golfe du Bénin, Frère Paulin DEGBE qui a permis la réalisation de cette retraite, à Frère Jacques MONCHEBI l'Animateur, pour sa disponibilité, son accompagnement, et tous à ceux qui m'ont aidée au niveau technique pour la réussite de cette activité spirituelle, notamment Mlle Nadège LAMBONI, la Chargée de la Communication du District.

Edith TOUVI
Signum Fidei Lomé – TOGO

COMMUNAUTE DE TSHOLOFELO (PHOKENG)

Au cours du mois d'aout, nous avons reçu un appel de deux jeunes hommes de la colonie informelle de Siza concernant l'aide à apporter au vieil homme qui vivait dans une petite cabane pas très sécurisée. Nous avons répondu positivement à leur demande. Moi-même, Frère Moalusi, et Frère Paul avons décidé de rendre visite au vieil homme afin de voir de quelle manière nous pourrions lui apporter notre aide. La pauvreté est réelle en Afrique du Sud, le plus triste est que notre gouvernement ferme les yeux sur les personnes qui vivent dans les quartiers précaires. En d'autres termes, elles ne sont pas considérées comme faisant partie de la municipalité.

Il n'y a pas de budget de développement pour ces personnes. Pour faire court, nous avons ensuite donné notre avis à la communauté afin de trouver une solution à la demande de ce vieil homme. Sans perdre de temps, nous avons tous décidé de lui construire une nouvelle cabane et de lui donner des meubles. Une chose qui m'a vraiment ému, c'est quand j'ai vu des jeunes hommes travailler si dur pour construire la cabane gratuitement. Ils étaient tous heureux, travaillant même en chantant. J'ai alors décidé de les interrompre, en essayant de comprendre ce qui les poussait vraiment à vouloir aider ce vieil homme, surtout gratuitement. Un jeune du nom de Thabo a répondu en leur nom : "Ce vieil homme est notre voisin, nous le considérons comme l'un des nôtres, il est donc important de lui apporter notre aide car il n'a pas les moyens de se payer les services d'un maçon. Il est de notre responsabilité de travailler en équipe afin de faire de notre communauté un environnement aimant, amical et sûr". Cela a vraiment apporté de la joie à la communauté de Tsholofelo, car nous encourageons toujours les gens à s'entraider.

Br. Moalusi
South Africa

ALLER AU-DELA DES FRONTIERES EN « AIMANT SON PROCHAIN COMME SOI-MEME »

Pour vivre cette belle parole de Jésus, le centre dénommé « HANITRA » accueille « les enfants de la rue » ou les enfants dont les parents ne sont pas en mesure de les envoyer à l'école ou même ne sont pas en mesure de s'occuper d'eux. Ce centre se trouve à TOAMASINA, dans l'enceinte même du Lycée Catholique Stella Maris, une des Ecoles des Frères dans ladite ville. Dans ce centre, les enfants reçoivent des cours d'alphabétisation, de politesse, de broderie… en résumé, ils y sont éduqués. Ils fréquentent le centre seulement l'après-midi car dans la matinée, ils restent à la maison pour épauler leurs parents qui vivent au jour le jour. On trouve cinq éducateurs dans ce centre et chacun donne du meilleur de lui-même à ces enfants. L'encadrement de ces éducateurs est, bien sûr, confié par le district aux Frères de la Communauté de Stella Maris. Au niveau des infrastructures, beaucoup reste à faire.

A chaque temps fort de la liturgie chrétienne, à savoir l'Avent et le Carême, les élèves de Stella Maris font des quêtes qui sont destinées à ces enfants du Centre. Alors à chaque veille de Noël et de Pâque, nous vivons une expérience inoubliable avec ces enfants en célébrant une messe pour signifier toujours la présence de Dieu dans la vie de ces enfants malgré les difficultés et la précarité de leur vie. Et cette messe est toujours suivie d'un temps de détente pendant lequel sont offerts un repas et des jouets dont ils sont fiers comme tous les autres enfants de leur âge. Leurs parents sont également invités à toutes ces célébrations. Ces partages et gestes fraternels rappellent bel et bien ce que Jésus nous dit : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». S'approcher de ces enfants délaissés pour s'en occuper est, pour nous Frères, la réalisation de cette belle parole de Jésus. Cette parole nous motive à aller au-delà des frontières et à donner un tant soit peu de ce que nous avons.

Vive Jésus dans nos cœurs ! A jamais !

Frère FANOMEZANTSOA Josoa, FEC

Communauté Stella Maris Tamatave

LITTLE EXPLORERS PRE-PRIMARY

Little Explorers (Petits Explorateurs) existe depuis 1998 et a été lancé par Mme Sally de Abreu. Au début, Little Explorers était connu sous le nom de « Home from Home Pre-Primary », mais au fur et à mesure que l'école grandissait et nécessitait une inscription officielle, elle a été rebaptisée Little Explorers Pre-Primary en 2005. Sally a obtenu sa qualification à Johannesburg College of Education en 1991 et a eu la chance d'être nommée enseignante de niveau débutant à De La Salle Holy Cross College en 1992, où elle a enseigné pendant 4 ans jusqu'en 1996. Elle est tombée enceinte de triplés en 1996 et a passé un an à élever 3 petits garçons turbulents (qui sont aujourd'hui des gentlemen de 24 ans formés à De La Salle Holy Cross College). Elle a ensuite décidé d'ouvrir une école à domicile où elle pourrait être avec ses enfants et suivre en même temps sa passion pour l'enseignement. La collaboration avec De La Salle Holy Cross a laissé une marque indélébile sur Sally. La relation qu'elle a développée avec l'école et les parents des enfants qu'elle enseignait alors qu'elle était à De La Salle

Holy Cross fait que dès le début, les enfants, de sa maison, poursuivaient inévitablement leur scolarité formelle à De La Salle Holy Cross. Sally a ensuite eu la chance d'avoir une petite fille qui fréquente aujourd'hui l'école De La Salle Holy Cross en 10e année (classe de seconde).

En 2017, inspirés par notre Seigneur, les Little Explorers se sont officiellement affiliés au collège De La Salle Holy Cross et cette association a renforcé la relation que les Little Explorers ont entretenue avec le collège au fil des ans. Nous sommes fiers de faire partie d'une institution catholique ayant une histoire aussi riche en matière de développement intégral des enfants dans un contexte sud-africain. Notre école est le fruit d'un travail d'amour alimenté par le désir de faire la différence dans la vie des petits enfants qui ont besoin d'un environnement aimant, nourrissant et spirituel. Plus de 900 enfants sont passés entre nos mains au fil des ans et nous sommes enthousiasmés chaque fois que nous recevons l'enfant d'un parent qui a lui-même fréquenté notre école bien des années auparavant. Du petit enfant au parent, le cycle de la vie ne cesse de nous étonner en tant qu'enseignants. Nous sommes si fiers de voir les enfants que nous avons élevés devenir des membres responsables de la société partout dans le monde.

À la base de ce projet merveilleux, il y a un Dieu qui nous a inspiré à enseigner ses voies au fil des ans. Un enfant est l'un des miracles les plus visibles de notre Seigneur. Nous remarquons souvent, en tant qu'enseignants, combien nous sommes privilégiés d'avoir eu l'honneur d'être des premiers à pouvoir transmettre le message de notre Seigneur à ces petits enfants si désireux d'apprendre - merci Seigneur pour tes riches bénédictions. Nous suivons un programme d'apprentissage préscolaire riche et varié. Lorsque l'occasion se présente, nous impliquons l'école et les enfants dans des projets sociaux afin de leur montrer que nous avons tous une responsabilité envers la communauté dans laquelle nous vivons et en particulier envers les moins fortunés. Plus près de nous, nous sommes constamment étonnés de la générosité de nos parents lorsqu'un besoin se fait sentir au sein de la communauté scolaire et, en tant qu'enseignants, nous apprécions sincèrement la gentillesse des parents d'élèves - merci et puissiez-vous tous recevoir, à votre tour, les bénédictions que mérite une telle générosité.

Plus récemment, la pandémie Covid-19 est arrivée et a secoué le monde et notre communauté. La peur était généralisée et le Little Explorers n'a pas été épargné par la tourmente qui nous a tous envahis. Avec l'aide incroyable du De La Salle Holy Cross College, nous nous sommes mobilisés pour mettre en place un mode d'apprentissage en ligne ; ce qui a constitué un défi pour tous, mais plus particulièrement pour les petits enfants de 2 à 5 ans qui ont une capacité d'attention si réduite. Nous avons été inspirés par la résilience de ces petits pendant cette période éprouvante et avons récemment accueilli les enfants à leur retour à l'école avec de petits masques et des boucliers faciaux. Nous nous réjouissons de poursuivre ce projet qui a débuté il y a 22 ans et de renforcer les relations que nous entretenons depuis de nombreuses années avec le De La Salle Holy Cross College. Jésus a dit : "Laissez les enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le Royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent". Matthieu 19 :14.

Mary Hyam
Secteur d'Afrique du Sud

EXPERIENCE : OUVERTURE DES CLASSES SOUS COVID-19 AU MOUNT LA SALLE COLLEGE DE NAKA

Le gouvernement nigérian a annoncé un confinement qui a duré plus d'un mois, afin d'aider à contrôler la propagation de la pandémie du Covid-19. Cependant, les souffrances

indicibles qu'ont vécu les gens ordinaires (ceux qui vivent au jour le jour) ont forcé le gouvernement à assouplir les mesures. À ce stade, les cultes, les marchés et les transports inter-régionaux, y compris d'autres activités humaines interactives, ont été autorisées. Néanmoins, des restrictions en termes de rassemblements sociaux et de déplacements internationaux sont toujours en vigueur. Le corona virus a créé une situation très difficile au Mount La Salle College, à Naka, car depuis cinq mois, notre école est fermée en raison du confinement et des restrictions. En conséquence, il n'y a pas eu de frais de scolarité, ni de salaire pour les éducateurs qui travaillent avec nous dans le service éducatif. Lorsque l'école a été brusquement fermée à cause de la pandémie, les denrées alimentaires du magasin des élèves ont été distribuées à titre compensatoire à certains membres du personnel de soutien. Nous aurions voulu que cette dotation parvienne à tous nos partenaires éducatifs, mais cela n'a pas suffi. Cette situation est la même dans toutes les écoles privées du Nigéria. Les propriétaires d'écoles privées ne peuvent plus payer leur personnel depuis au moins cinq mois maintenant. La communauté des Frères du Mount La Salle College à Naka dépend actuellement du bureau du Secteur pour sa prise en charge, puisque les frais de scolarité n'ont pas été perçus. Le seul impact positif auquel je pense est que Naka est une ville agricole, par conséquent, de nombreuses personnes qui seraient normalement occupées à des travaux de bureau, comme l'enseignement, se sont lancées dans l'agriculture pour survivre. La communauté de l'école a également profité de la fermeture de l'école pour cultiver du maïs, des haricots et du manioc sur un terrain qui s'étend sur 4 hectares. Heureusement pour nous à Naka, il n'y a pas eu de cas signalé de Covid-19. Bien sûr, personne dans cette petite ville n'a été testé, donc, nous supposons que nous sommes tous négatifs au virus, même si la ville a continué à interagir avec les gens des villes qui sont touchées par la Covid-19. Il n'y a eu que le seul cas d'un de nos étudiants qui a perdu son père, et il a été signalé que le père présentait des symptômes de Covid-19. En ce qui concerne les mesures barrières à la Covid-19 dans le pays, notre école a été fermée en mars, c'est-à-dire au cours du deuxième semestre. Par la suite, le troisième semestre devait commencer après Pâques, le 7 avril 2020, mais cela n'a pas été possible, en raison des restrictions. Actuellement, les écoles ont été autorisées à rouvrir, uniquement pour les étudiants qui sont dans les classes de fin d'études. Cela signifie que le 3e semestre est annulé. Il est probable que les résultats cumulés des 1er et 2e semestres soient utilisés pour le passage des élèves dans les classes supérieures. À cet égard, le gouvernement a ordonné que les écoles mettent en place des mesures préventives du Covid-

19 telles que la distanciation sociale, le lavage régulier des mains, le port d'un masque ou d'un écran facial, la vérification de la température à la porte de l'école, pour n'en citer que quelques-unes. Pour notre

part, à Mount La Salle à Naka, nous avons préparé une banderole pour sensibiliser les élèves des classes d'examen qui reviennent, leur donnant des informations efficaces et élémentaires sur les mesures préventives de la Covid-19.

Le mobilier de l'école a été ajusté de manière à favoriser la distanciation sociale. Des fonctionnaires du ministère local de la santé sont venus inspecter l'école, pour s'assurer que nous respections les mesures préventives de la Covid-19 lors de l'ouverture des écoles le 5 août 2020. La véritable crainte et l'incertitude pour nous est que certains de nos élèves sont revenus de certaines villes et villages où la Covid-19 a été signalée. La capacité de dépistage est faible ; nous ne pouvons pas envisager de demander à nos élèves de passer un test de dépistage du virus avant de retourner à l'école. Ce type de situation a rendu les Frères, les éducateurs et toute la communauté scolaire vulnérables. Cependant, comme nous n'avons pas le choix, l'équipe administrative de l'école a accepté d'appliquer les mesures préventives qui sont à notre portée et de laisser le reste à Dieu.

Bro Biin Godwin, FSC

Nigéria

NOUVELLES DU NOVICIAT NOTRE DAME DE GRACES A BOBO DIOULASSO

Les 19 Frères novices vont bien. Ils ont fait leur retraite d'entrée en 2è année du 25 août au 1er septembre. Le mercredi 2 septembre, nous avons célébré leur passage en 2è année dans une ambiance de prière et de convivialité. Les deux postulants égyptiens sont arrivés à Bobo le lundi passé. Leur voyage s'est très bien passé. Ils suivent le rythme de la communauté. Avec le nombre élevé des novices : 19 novices de 2è année et 24 novices attendus en 1ère année, le Frère Jacques, Directeur du noviciat (R 93.6) se chargera de l'accompagnement de 1ère année de Bobo et le Frère Jean Palmier se chargera de ceux de 2è année de Nasso.

Frère Jacques MONCHÉBI
Directeur du Noviciat